

Les importations de fruits tropicaux et d'agrumes en France en 1990.

D. LOEILLET

FRENCH IMPORTS OF TROPICAL FRUITS AND CITRUS FRUITS IN 1990.

D. LOEILLET.

Fruits, May-Jun. 1991, vol. 46, n° 3, p. 277-299.

ABSTRACT - In contrast with 1989, the market for tropical fruits evolved considerably in France in 1990. The quantities of the three «main» tropical fruits (banana, avocado pear and pineapple) imported increased by 9 to 16%. The situation was more difficult for mango and papaya, where imports fell by 7 and 11% respectively after a particularly successful performance in 1989. The commercial conditions of the 1990-1991 litchi season were satisfactory in spite of a 9% decrease in imports. Total Citrus imports dipped noticeably by some 6% after an already difficult 1989-1990 campaign. Clementines and pomelos were severely affected, falling by 30 and 10% respectively, whereas imports of other Citrus fruits increased.

LES IMPORTATIONS DE FRUITS TROPICAUX ET D'AGRUMES EN FRANCE EN 1990.

D. LOEILLET.

Fruits, May-Jun. 1991, vol. 46, n° 3, p.277-299.

RESUME - Contrairement à 1989, la situation du marché des fruits tropicaux en France a largement évolué en 1990. Les volumes importés pour les trois «grands» tropicaux (banane, avocat et ananas) augmentent de +9 à +16 p. 100. Pour les mangues et les papayes, la situation est plus difficile avec des chutes d'importation de 7 et 11 p. 100 respectivement, après une année 1989 particulièrement faste. La campagne litchis 1990-1991, malgré une baisse de volume de 9 p. 100 s'est déroulée dans de bonnes conditions commerciales. Les importations totales d'agrumes sont en nette régression, de près de 6 p. 100, après une campagne 1989-1990 déjà difficile. Les clémentines et les pomelos ont été touchés sévèrement par cette baisse, de -30 et -10 p. 100 respectivement, alors que tous les autres agrumes progressaient.

INTRODUCTION

Les fruits tropicaux et agrumes représentent une part considérable des échanges mondiaux de fruits frais, près de 75 p. 100 en 1989.

En France, ils totalisent 80 p. 100 des volumes importés de fruits frais : 27 p. 100 pour les fruits tropicaux et 53 p. 100 pour les agrumes.

LES FRUITS TROPICAUX.

BANANES.

La France, avec 17 p. 100 du total des apports européens de bananes, occupe la deuxième place devant le Royaume-Uni et l'Italie mais loin derrière l'Allemagne (figure 1).

La consommation française de bananes s'élève à environ 8 kg par habitant et par an, ce qui la place au troisième rang des fruits frais consommés après la pomme et l'orange.

Premier fait marquant pour l'année 1990, la France a augmenté ses importations de bananes de près de 9 p. 100, qui se sont élevées à 495 723 tonnes (tableau 1, figure 2).

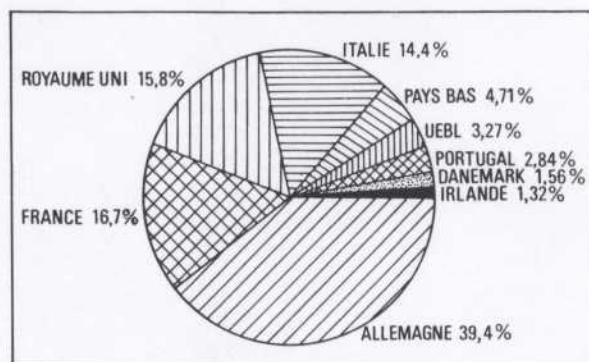


FIGURE 1 - APPORTS BANANES - CEE - 1990.

Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

TABLEAU 1 - Evolution de la structure des importations de bananes - 1988/1990.

| | 1988 (en tonnes) | Ecart 1988/1989 en p. 100 | 1989 (en tonnes) | Ecart 1989/1990 en p. 100 | 1990 (en tonnes) | Part de marché en p. 100 |
|-----------------|------------------|------------------------------|------------------|------------------------------|------------------|-----------------------------|
| Total | 454 877 | * | 454 898 | 9 | 495 723 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Guadeloupe | 125 111 | - 25 | 93 598 | - 20 | 744 98 | 15 |
| Martinique | 182 300 | 7 | 195 632 | 12 | 218 672 | 44 |
| Côte d'Ivoire | 73 875 | 15 | 84 710 | 10 | 93 374 | 19 |
| Cameroun | 35 502 | 53 | 54 306 | 38 | 74 891 | 15 |
| Equateur | 487 | 752 | 4 148 | 312 | 17 102 | 3 |
| Costa Rica | 12 392 | - 59 | 5 061 | 15 | 5 806 | 1 |
| Colombie | 16 472 | - 60 | 6 655 | - 24 | 5 056 | 1 |
| Honduras | 2 108 | - 48 | 1 091 | 61 | 1 756 | * |
| Guatemala | 755 | 474 | 4 333 | - 72 | 1 225 | * |
| Nicaragua | 0 | | 0 | | 1 007 | * |
| Philippines | 3 070 | 53 | 4 694 | - 86 | 671 | * |
| Autres origines | 2 805 | - 76 | 670 | 149 | 1 665 | * |

* : pourcentage <0,5

Source : Données douanières

Principaux fournisseurs.

La règle des 2/3 Banane Antilles - 1/3 Zone Franc n'a pas été respectée en 1990, en particulier à cause du cyclone Hugo de fin 1989 qui a provoqué un arrêt total des apports de la Guadeloupe durant 5 mois (tableau 1).

En effet, la banane Antilles détient 59 p. 100 des importations (dont Martinique 44 et Guadeloupe 15) contre 34 p. 100 à la banane Zone Franc (dont Côte d'Ivoire 19 et Cameroun 15).

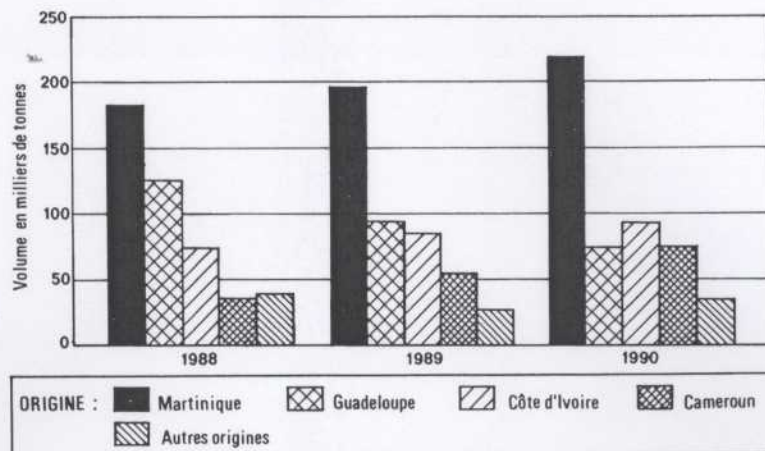


FIGURE 2 - APPORTS FRANCAIS DE BANANES 1988/1990.

Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

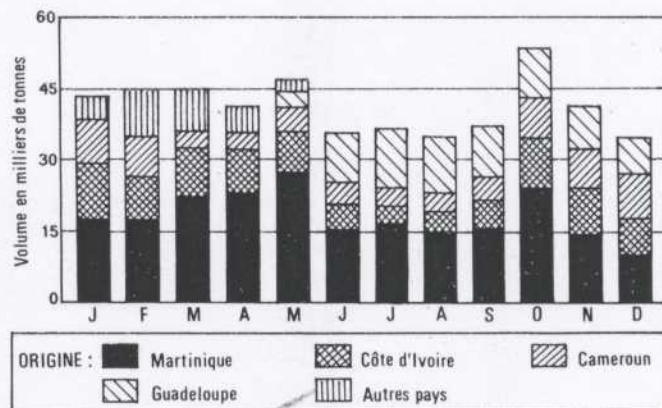


FIGURE 3 - VENTILATION MENSUELLE DES APPORTS BANANES 1990. Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

La fin d'année 1990 aura été marquée par une certaine tension entre producteurs martiniquais et camerounais, accusés de ne pas respecter leur quota d'expédition, mais défendus par le groupe des mûrisseurs qui estimaient leur qualité supérieure.

Le marché est complété par une importation d'origine Zone Dollar concentrée en début d'année (de janvier à mai) ; la Guadeloupe est encore absente du marché à cette époque là (figure 3).

● DOM.

L'augmentation sensible des apports n'a pas profité de façon similaire aux deux départements français. La Martinique a expédié près de 12 p. 100 de plus de bananes sur la métropole, alors que la Guadeloupe subissant les effets du cyclone Hugo de septembre 1989 n'a recommencé à approvisionner le marché dans des volumes importants qu'à partir de juin, d'où une baisse de 20 p. 100 (figure 3).

● AFRIQUE.

La Côte d'Ivoire est passée second fournisseur du marché avec 19 p. 100 en volume.

Le Cameroun prend la place de troisième fournisseur avec 15 p. 100 en part de marché et surtout, il augmente ses envois de près de 38 p. 100 en volume par rapport à 1989.

● LES PAYS TIERS.

Les importations d'origines Pays Tiers, afin de pallier à la défaillance provisoire de la Guadeloupe, sont restées faibles cette année avec un total de 33 172 tonnes, concentrées sur les quatre premiers mois de l'année.

Les appels aux pays tiers sont restés limités du fait de l'augmentation des apports de la Martinique et de la Côte d'Ivoire, mais surtout grâce à l'augmentation très forte des apports camerounais.

Les principales origines sont l'Equateur, le Costa Rica et la Colombie.

Les cours (prix FOR ou wagon départ = prix du fruit dédouané, toutes taxes de transit, tous droits douaniers payés, fruit chargé sur wagon ou camion).

Le niveau des prix (prix départ quai), a augmenté de 5 p. 100 en 1990 (tableau 2).

Les bananes en provenance du Cameroun voient leur prix augmenter de près de 6 p. 100 expliquant à elles seules la variation à la hausse des niveaux de prix 1990.

L'origine Guadeloupe subit quant à elle une baisse de 8 p. 100 sur son prix départ quai en 1990 par rapport à 1989.

Les niveaux de prix pour les origines Martinique et Côte d'Ivoire restent pratiquement inchangés (respectivement -0,4 p. 100 et +0,8 p. 100).

Les bananes Pays Tiers ont connu une forte augmentation de leur prix : plus de 9 p. 100, sur des volumes, il faut le rappeler, modestes.

TABLEAU 2 - Prix annuel par origine départ quai - Bananes - 1987/1990.

| | 1987 | 1988 | Ecart 1987/1988 en p. 100 | 1989 | Ecart 1988/1989 en p. 100 | 1990 | Ecart 1989/1990 en p. 100 | Moyenne/ Origine | Maximum | Minimum | Ecart 1987/1990 en p. 100 |
|---------------|--------------------|------|---------------------------------|------|---------------------------------|------|---------------------------------|---------------------|---------|---------|---------------------------------|
| | ← Grille de prix → | | | | | | | | | | |
| Côte d'Ivoire | 4,46 | 5,09 | 14,13 | 5,15 | 1,18 | 5,13 | - 0,39 | 4,96 | 5,15 | 4,46 | 15,02 |
| Cameroun | 4,06 | 4,48 | 10,34 | 4,62 | 3,13 | 4,88 | 5,63 | 4,51 | 4,88 | 4,06 | 20,20 |
| Guadeloupe | 5,09 | 5,35 | 5,11 | 4,96 | - 7,29 | 4,57 | - 7,86 | 4,99 | 5,35 | 4,57 | - 10,22 |
| Martinique | 5,23 | 5,40 | 3,25 | 5,24 | - 2,96 | 5,28 | - 0,76 | 5,29 | 5,40 | 5,23 | - 1,00 |
| Pays tiers | 5,58 | 5,31 | - 4,84 | 5,34 | 0,56 | 5,82 | 8,99 | 5,51 | 5,82 | 5,31 | 4,30 |
| Moyenne | 4,88 | 5,13 | 4,95 | 5,06 | - 1,25 | 5,14 | 1,46 | 5,05 | | | |

Source : Statistiques FEL Hebdo

L'évolution annuelle des cours est représentée par une courbe à deux bosses : une en février-mars, les cours atteignant les niveaux les plus élevés et une en octobre, cette dernière hausse intervient après une baisse continue de avril à juillet (figure 4).

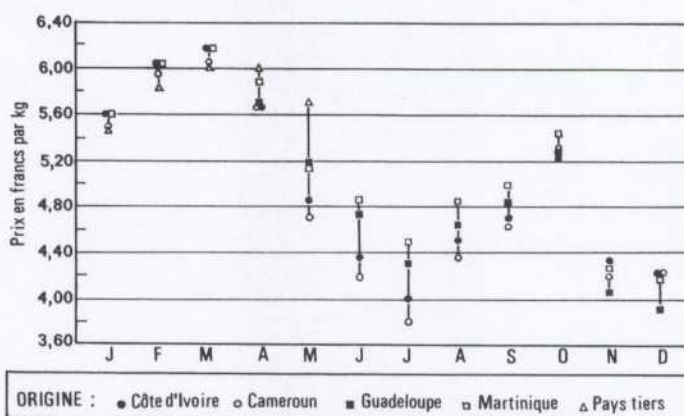


FIGURE 4 - PRIX DEPART QUAI - BANANES 1990.

Source : Statistiques FEL Hebdo. Traitement IRFA.

AVOCATS.

Premier marché européen, la France a importé 68 064 tonnes d'avocats en 1990, soit 68 p. 100 des importations européennes (figure 5).

Après des problèmes d'approvisionnement du marché français dus au gel en Israël en 1987 et 1988, la tendance est de nouveau à la hausse, avec des importations en croissance de plus de 16 p. 100, en volume, par rapport à 1989, le niveau record de 1987, avec 75 490 tonnes n'est toujours pas retrouvé (tableau 3).

Principaux fournisseurs.

Quatre pays fournissent : 93 p. 100 du marché français : Israël, la République Sud Africaine (RSA), l'Espagne et le Mexique.

La forte progression des importations en provenance d'Espagne est remarquable. Ce pays a profité de la faiblesse de la production israélienne pour gagner des parts de marché (figure 6).

Les USA après s'être hissés au 5e rang des fournisseurs, se sont effondrés complètement en 1990, on les retrouve à la 11e place avec un volume négligeable de 66 tonnes. La récolte en Californie fut désastreuse.

De même, les envois de la Martinique ont subi une très forte baisse puisqu'ils passent en dessous de la barre des 500 tonnes, soit une chute de 72 p. 100 en deux ans.

Approvisionnement annuel.

L'avocat est importé à près de 35 p. 100 sur les trois derniers mois de l'année. Les mois d'été sont caractérisés par une nette sous importation.

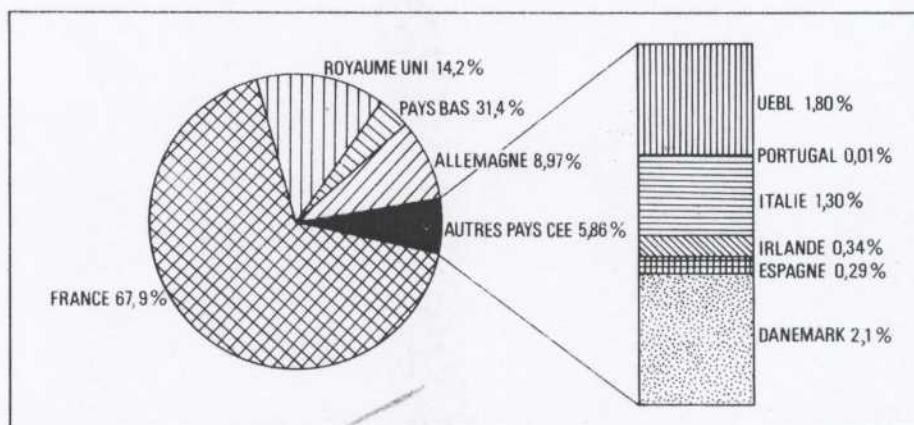


FIGURE 5 - IMPORTATIONS AVOCATS - CEE - 1990.

Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

TABLEAU 3 - Evolution de la structure des importations d'avocats - 1988/1990.

| | 1988 (en tonnes) | Ecart 1988/1989 en p. 100 | 1989 (en tonnes) | Ecart 1989/1990 en p. 100 | 1990 (en tonnes) | Part de marché en p. 100 |
|-----------------|------------------|---------------------------------|------------------|---------------------------------|------------------|-----------------------------|
| Total | 51 120 | 15 | 58 583 | 16 | 68 064 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Israël | 8 799 | 62 | 14 292 | 17 | 21 023 | 31 |
| RSA | 13 021 | 73 | 22 567 | -20 | 18 047 | 27 |
| Espagne | 13 277 | -36 | 8 530 | 80 | 15 395 | 23 |
| Mexique | 6 630 | 7 | 7 101 | 21 | 8 561 | 13 |
| Kenya | 1 345 | -11 | 1 202 | 5 | 1 260 | 2 |
| Canaries | 795 | 65 | 1 314 | -26 | 978 | 1 |
| Martinique | 1 743 | -18 | 1 422 | -66 | 484 | 1 |
| USA | 4 858 | -73 | 1 317 | -95 | 66 | * |
| Autres origines | 652 | 29 | 838 | 168 | 2 250 | 3 |

* - pourcentage <0,5

Source : Données douanières

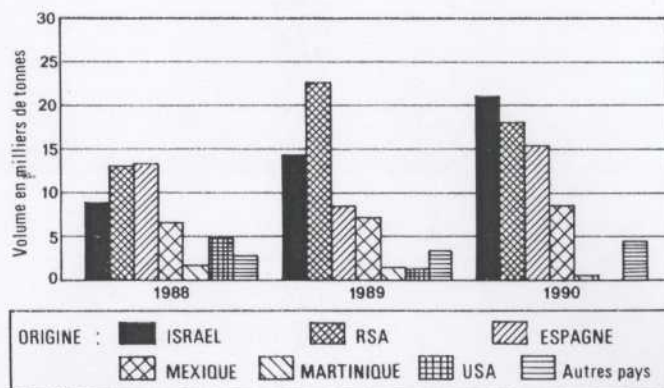


FIGURE 6 - IMPORTATIONS FRANÇAISES D'AVOCATS 1988/1990.

Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

Les calendriers d'approvisionnements par origine sont naturellement fonction de l'écologie et de la localisation géographique des différentes zones de production. Nous retrouvons un approvisionnement en été par l'Afrique du Sud et en hiver d'Israël, d'Espagne et du Mexique. Cette dernière origine plus précoce que les deux autres arrive sur le marché un mois avant. L'Espagne dans ce groupe est plus tardive et prolonge ses envois jusqu'en mai (figure 7).

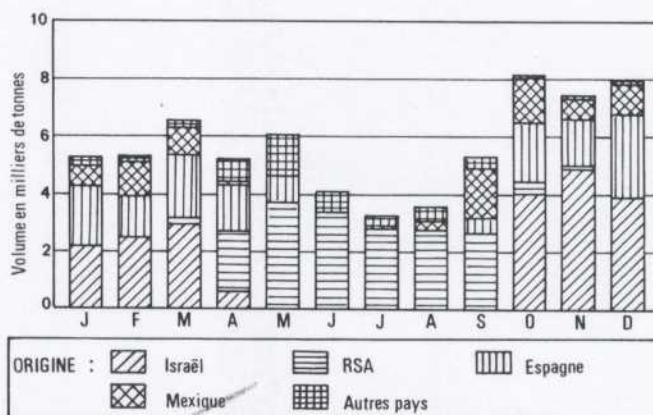


FIGURE 7 - VENTILATION MENSUELLE DES IMPORTATIONS AVOCATS 1990. Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

Les cours (prix de gros stade Rungis = prix du fruit entre grossistes et détaillants).

En début d'année on constate une très nette supériorité des cours espagnols et israéliens par rapport au cours mexicain.

En milieu d'année, l'Espagne tire les prix à la hausse (figure 8).

En période d'été, période d'approvisionnements du marché par l'Afrique du Sud, les prix sont moyens et d'une grande stabilité entre 49 et 52 F le carton (carton entre 4,5 et 5 kg).

En début d'été l'Espagne et en fin d'été le Mexique tirent les prix vers le haut, jusqu'à 67 F le carton.

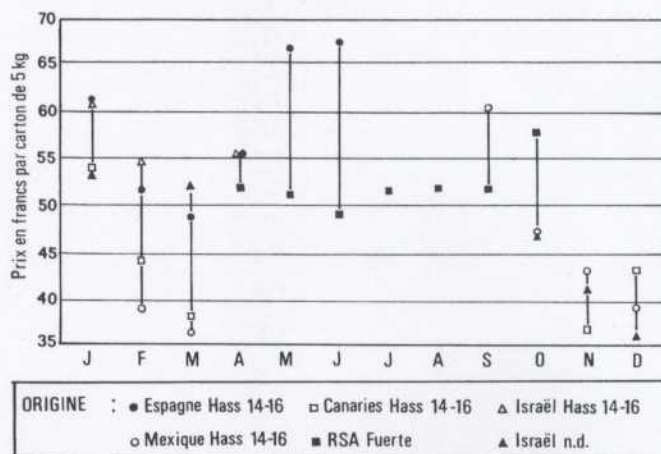


FIGURE 8 - PRIX DE GROS - AVOCATS - 1990. Source : Statistiques Les Marchés agricoles. Traitement IRFA.

ANANAS.

Premier marché européen, la France a importé en 1990, 60 536 tonnes d'ananas, soit 28 p. 100 du total CEE (figure 9).

La France a fortement augmenté ses importations en 1990 par rapport à 1989 avec une croissance de près de 14 p. 100. Nous revenons à un niveau d'importation légèrement supérieur à celui de 1988 (tableau 4).

Principaux fournisseurs.

La Côte d'Ivoire reste le premier fournisseur de la France, avec un quasi-monopole : 91 p. 100 du total des importations en volume (figure 10). Pour la Côte d'Ivoire, le marché français représente plus du tiers de ses débouchés (source locale).

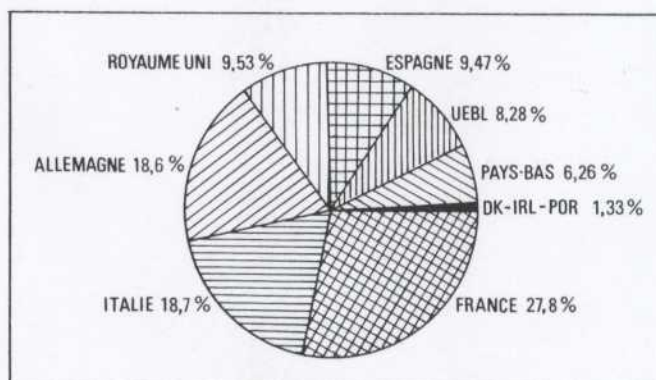


FIGURE 9 - IMPORTATIONS ANANAS - CEE - 1990.

Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

TABLEAU 4 - Evolution de la structure des importations d'ananas - 1988/1990.

| | 1988 (en tonnes) | Ecart 1988/1989 en p. 100 | 1989 (en tonnes) | Ecart 1989/1990 en p. 100 | 1990 (en tonnes) | Part de marché en p. 100 |
|------------------|------------------|---------------------------------|------------------|---------------------------------|------------------|-----------------------------|
| Total | 58 593 | - 9 | 53 309 | 14 | 60 536 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Côte d'Ivoire | 53 060 | - 8 | 49 072 | 13 | 55 238 | 91 |
| Guinée | 741 | 32 | 981 | 53 | 1 502 | 2 |
| Ghana | 268 | - 60 | 108 | 1 064 | 1 257 | 2 |
| Guyane | 132 | 323 | 558 | 43 | 798 | 1 |
| Cameroun | 762 | - 16 | 637 | - 26 | 469 | 1 |
| Rep. Dominicaine | 181 | - 36 | 116 | 89 | 219 | * |
| Togo | 236 | - 17 | 195 | - 8 | 179 | * |
| Costa Rica | 428 | - 13 | 371 | - 53 | 173 | * |
| Martinique | 163 | - 16 | 137 | - 42 | 80 | * |
| Kenya | 1 587 | - 97 | 41 | - 88 | 5 | * |
| Thaïlande | 533 | - 39 | 325 | - 99 | 2 | * |
| Autres origines | 1 035 | 6 | 1 093 | - 44 | 616 | 1 |

* : pourcentage <0,5

Source : Données douanières

Des pays largement minoritaires sur le marché français tiennent une place non négligeable sur le marché européen : en 1989, le Costa Rica avec 9 p. 100 du marché européen et le Honduras avec 4 p. 100 fournissent essentiellement la RFA, ou encore le Ghana avec 2 p. 100 du marché fournit principalement le marché britannique.

Il est difficile de dégager les flux réels de marchandise en Europe. Les systèmes douaniers n'utilisent pas tous les mêmes méthodes de comptabilisation des importations, il y aurait une certaine sous-évaluation des volumes importés pour ces origines.

Approvisionnement annuel.

La France surimporte en fin d'année de façon importante. Les mois les moins chargés sont les mois d'été et le mois de janvier (figure 10).

Les cours (prix de gros stade Rungis = prix du fruit entre grossistes et détaillants).

Les cours de l'ananas Cayenne transportés par avion varient de 9,4 à 12,8 F le kg (figure 11), ceux transportés par voie maritime, varient entre 5,6 et 7,8 F par kg (figure 12).

Tout à fait anormalement, les cours sont les plus soutenus toutes provenances et modes de transport confondus en mai et juin et dans une moindre mesure en avril et juillet alors que le marché est plus faible. Ceci est dû à un approvisionnement démesuré pendant les périodes traditionnellement porteuses. La désorganisation de la profession en Côte d'Ivoire perturbe considérablement le marché.

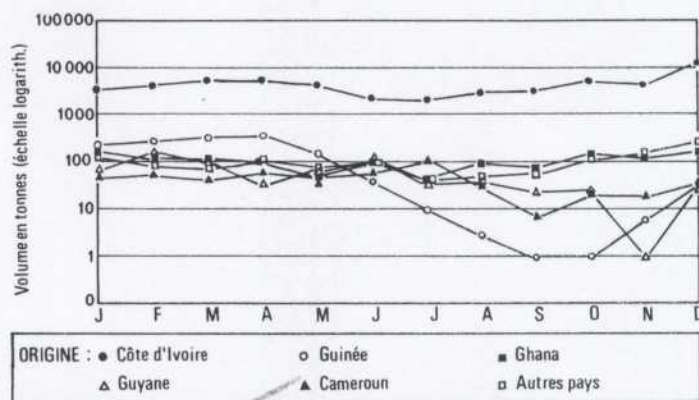


FIGURE 10 - VENTILATION MENSUELLE DES IMPORTATIONS ANANAS - 1990. Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

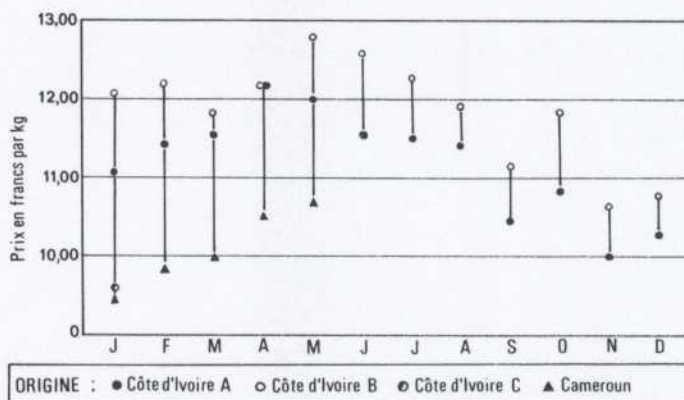


FIGURE 11 - PRIX DE GROS RUNGIS - ANANAS - 1990. Source : Statistiques Les Marchés agricoles. Traitement IRFA.

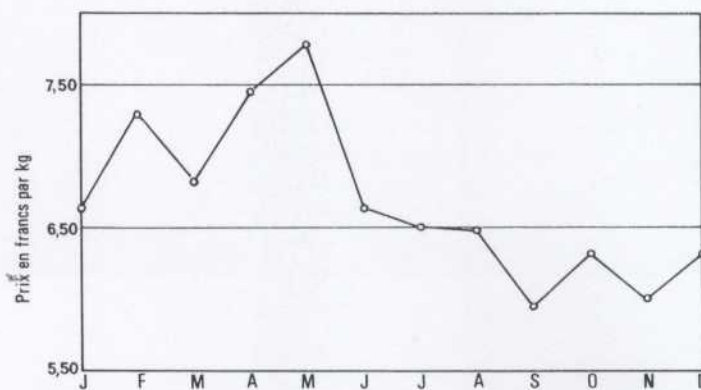


FIGURE 12 - PRIX DE GROS RUNGIS - ANANAS - 1990. CÔTE D'IVOIRE - CALIBRE B/C - FRET MARITIME. Source : Statistiques Les Marchés agricoles. Traitement IRFA.

MANGUES.

Les données douanières regroupent sous une même rubrique les mangues, les mangoustans et les goyaves mais ces deux derniers fruits ne représentent pas plus de 2 p. 100 du total.

La France avec 23 p. 100 du total des importations européennes de mangues occupe la 2e place derrière le Royaume-Uni (29 p. 100) et devant les Pays-Bas (21 p. 100) (figure 13).

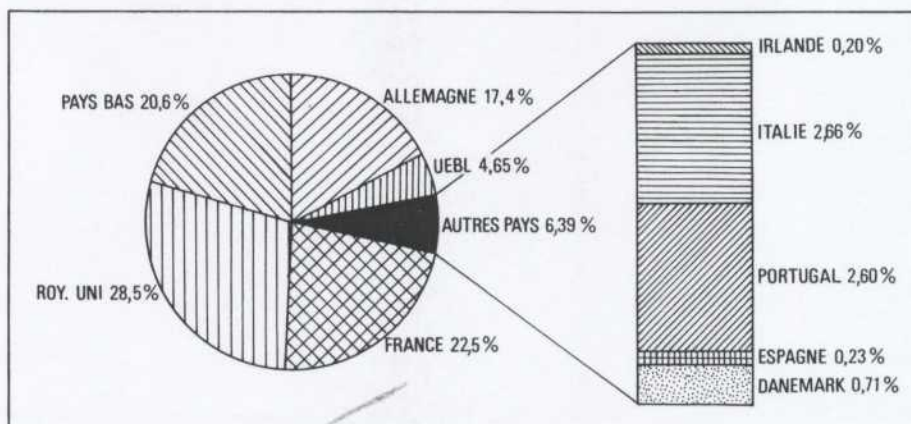


FIGURE 13 - IMPORTATIONS MANGUES - CEE - 1990.
Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

TABLEAU 5 - Evolution des importations françaises de mangues sur la période 1980 à 1990.

| | 1980 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 | 1990 |
|------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Importations en tonnes | 2 282 | 6 176 | 6 326 | 7 167 | 8 806 | 8 222 |

Source : Données douanières.

Les importations ont sensiblement régressé en 1990, -7 p. 100, pour s'élever à 8 222 tonnes. Cette baisse vient après une période ininterrompue de forte hausse de dix ans (tableau 5).

Principaux fournisseurs.

Le marché est approvisionné à près de 90 p. 100 par 9 origines (tableau 6, figure 14).

Cette année a vu la forte progression (entre plus 15 et 34 p. 100), des origines de la zone hémisphère Sud, le Brésil à 1 338 tonnes et la RSA avec 804 tonnes et celles de la zone Amérique du Nord, le Mexique avec 1 147 tonnes et les USA avec 797 tonnes.

En ce qui concerne la zone Afrique, la Côte d'Ivoire avec 641 tonnes et le Mali avec 644 tonnes, sont en forte chute, respectivement moins 58 et 29 p. 100. Seul le Burkina Faso dans ce groupe, augmente ses envois de plus 8 p. 100 à 908 tonnes.

Le comportement et l'évolution passés des exportations de mangues de la zone Afrique permettent de penser que ces problèmes sont d'ordre ponctuel. Un redressement dans les prochaines années est à attendre.

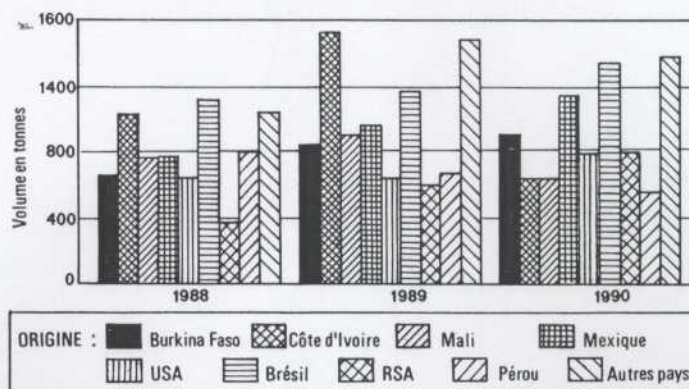


FIGURE 14 - IMPORTATIONS FRANÇAISES DE MANGUES 1988/1990. Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

TABLEAU 6 - Evolution de la structure des importations de mangues - 1988/1990.

| | 1988 (en tonnes) | Ecart 1988/1989 en p. 100 | 1989 (en tonnes) | Ecart 1989/1990 en p. 100 | 1990 (en tonnes) | Part de marché en p. 100 |
|-----------------|------------------|---------------------------------|------------------|---------------------------------|------------------|-----------------------------|
| Total | 7 167 | 23 | 8 806 | - 7 | 8 222 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Brésil | 1 117 | 5 | 1 168 | 15 | 1 338 | 16 |
| Mexique | 763 | 26 | 963 | 19 | 1 147 | 14 |
| Burkina Faso | 656 | 28 | 842 | 8 | 908 | 11 |
| RSA | 367 | 64 | 601 | 34 | 804 | 10 |
| USA | 643 | 0 | 645 | 24 | 797 | 10 |
| Mali | 759 | 19 | 906 | - 29 | 644 | 8 |
| Côte d'Ivoire | 1 029 | 48 | 1 523 | - 58 | 641 | 8 |
| Pérou | 793 | - 15 | 672 | - 17 | 558 | 7 |
| Israël | 106 | 269 | 391 | 24 | 484 | 6 |
| Guinée | 330 | 55 | 512 | - 71 | 147 | 2 |
| Kenya | 51 | - 25 | 38 | 266 | 139 | 2 |
| Autres origines | 553 | - 1 | 545 | 13 | 615 | 7 |

Source : Données douanières.

Approvisionnement annuel.

Comme chaque année, les surimportations ont lieu en avril, mai et décembre. Le phénomène de fin d'année s'explique largement par la période des fêtes. Les surimportations printanières s'expliquent par l'arrivée sur le marché de la production des pays africains Côte d'Ivoire, Mali et Burkisa Faso.

Ces pays bénéficient alors de prix inférieurs à la moyenne. Cette concurrence reste faible en décembre (deux fournisseurs principaux) sur un marché en état de surimportation par rapport au reste de l'année (figure 15).

La structure de la répartition annuelle des importations reste extrêmement stable année après année (figure 16). La tendance à la baisse des apports au printemps est essentiellement due à une décroissance sinon à un ralentissement des importations de la zone Afrique par rapport aux importations globales françaises.

L'augmentation des apports à l'automne provient exclusivement d'une augmentation très forte depuis 1986 des importations d'Israël et des Etats-Unis.

Les cours (cours moyens sortie importation = prix du fruit entre importateurs et grossistes).

La loi de l'offre et de la demande est parfaitement respectée en ce qui concerne la fixation du prix de la mangue puisque les niveaux de prix les plus bas sont repérés au mois de mai, mois de surimportation, entre 10,4 et 11,8 F le kg, pour doubler en novembre à plus de 20 F le kg, mois de surimportation (figure 17).

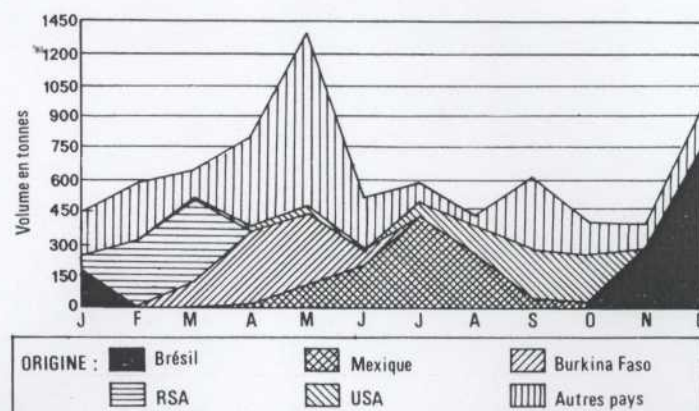


FIGURE 15 - VENTILATION MENSUELLE DES IMPORTATIONS MANGUES 1990. Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

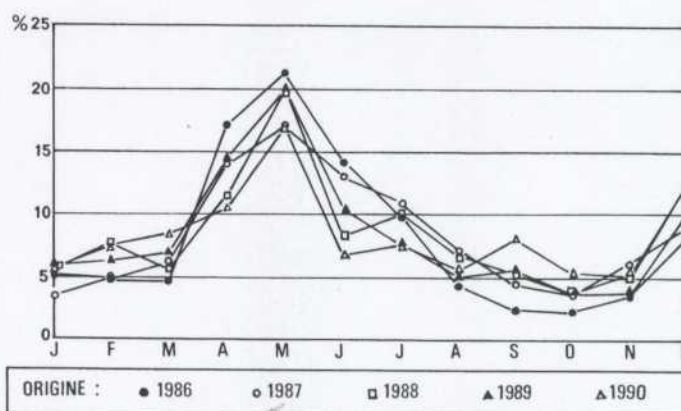


FIGURE 16 - REPARTITION ANNUELLE DE L'APPROVISIONNEMENT FRANÇAIS MANGUES - 1986/1990.

Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

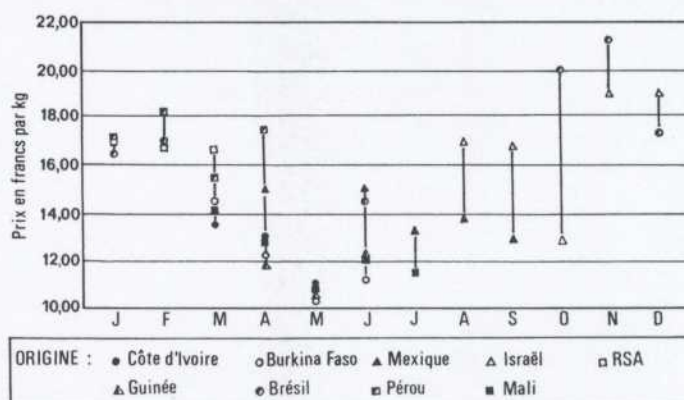


FIGURE 17 - COURS MOYEN IMPORT - MANGUES - 1990.

Source : Bases de données COLEACP. Traitement IRFA.

Le Brésil et le Mexique tirent les prix de la mangue vers le haut : en milieu et fin d'année pour le Brésil et en début d'année pour le Mexique.

Les cours se sont échelonnés en 1990 entre 10,4 en mai et 21,3 F le kg en novembre.

PAPAYES.

La France avec 12 p. 100 du total des importations européennes de papayes et 834 tonnes occupe la 4e place derrière l'Allemagne (31 p. 100), le Royaume-Uni (24 p. 100) et les Pays-Bas (16 p. 100) (figure 18).

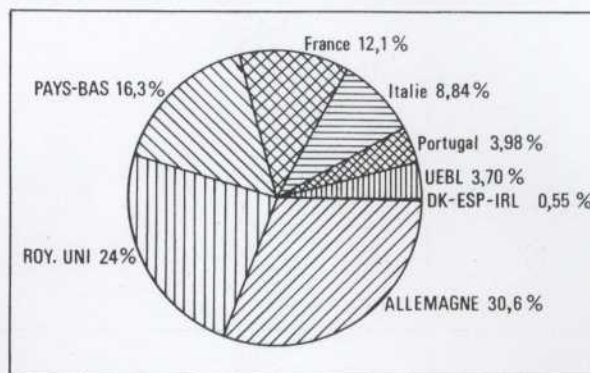


FIGURE 18 - IMPORTATIONS PAPAYES - CEE - 1990.

Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

TABLEAU 7 - Evolution de la structure des importations de papayes - 1988/1989.

| | 1988 (en tonnes) | Ecart 1988/1989 en p. 100 | 1989 (en tonnes) | 1989/1990 en p. 100 | 1990 (en tonnes) | Part de marché en p. 100 |
|-----------------|------------------|---------------------------------|------------------|------------------------|------------------|-----------------------------|
| Total | 751 | 25 | 941 | - 11 | 834 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Brésil | 349 | 42 | 497 | 16 | 577 | 69 |
| Côte d'Ivoire | 256 | - 12 | 225 | - 22 | 175 | 21 |
| USA | 5 | - 80 | 1 | 2600 | 27 | 3 |
| Costa Rica | 49 | - 6 | 46 | - 65 | 16 | 2 |
| Thaïlande | 7 | 414 | 36 | - 75 | 9 | 1 |
| Autres origines | 85 | 60 | 136 | - 78 | 30 | 4 |

Source : Données douanières.

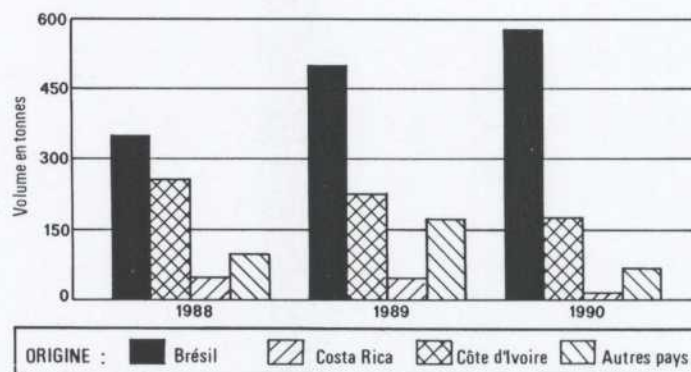


FIGURE 19 - IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PAPAYES 1988/1990. Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

Principaux fournisseurs.

Le marché est approvisionné à 90 p. 100 par le Brésil et la Côte d'Ivoire. Les USA, le Costa Rica, la Thaïlande, le Togo et le Vénézuéla complétant l'offre avec 8 p. 100 des importations (tableau 7, figure 19).

Approvisionnement annuel.

On peut considérer le marché de la papaye comme celui des extrêmes quant à la répartition des importations sur l'année. Le marché est soit en surimportation soit en sousimportation.

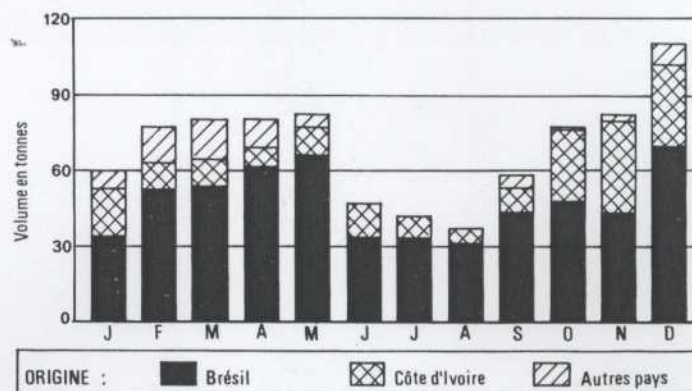


FIGURE 20 - VENTILATION MENSUELLE DES IMPORTATIONS PAPAYES 1990. Source : Statistiques douanières. Traitement IRFA.

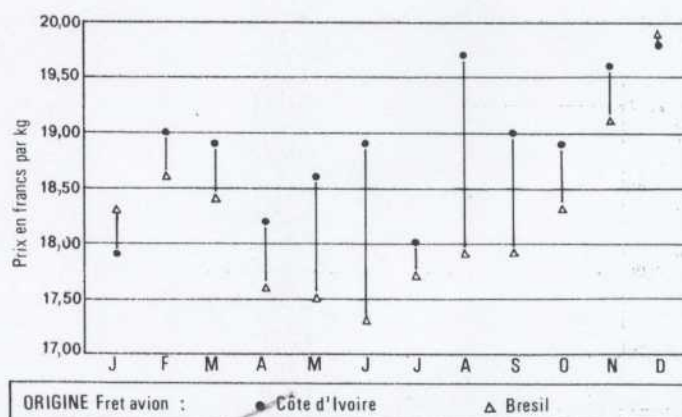


FIGURE 21 - COURS MOYENS IMPORT - PAPAYES - 1990.
Source : Bases de données COLEACP. Traitement IRFA.

C'est un comportement classique pour les fruits tropicaux peu consommés en dehors des périodes de fin d'année.

Le Brésil (69 p. 100 du marché français) est présent en quantité constante sur l'année (figure 20).

La Côte d'Ivoire exporte des volumes conséquents en fin d'année principalement.

Les cours (cours moyens sortie importation = prix du fruit entre importateurs et grossistes).

On note peu de variation d'une origine à l'autre ou d'un mois à l'autre, l'amplitude annuelle est de 2 F par kg entre le minimum constaté en juin (17,7 F/kg) et le maximum en décembre (19,9 F/kg) (figure 21).

Malgré ces écarts, somme toute restreints, l'origine Côte d'Ivoire bénéficie d'un cours supérieur à celui du Brésil.

LITCHIS.

La France représente la quasi-totalité des importations de litchi européen.

Pour la première fois depuis l'introduction du litchi sur le marché européen, une baisse sensible de 9 p. 100 des importations a été observée pour la campagne 1990/1991.

La campagne malgré cette baisse en volume, s'est déroulée dans de bonnes conditions commerciales. Seul, un arrivage par bateau de près de deux semaines en retard a provoqué quelques inquiétudes.

TABLEAU 8 - Evolution de la structure des importations de litchis - 1988/1990.

| | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart (en p. 100) | 1989/1990 (en tonnes) | Ecart (en p. 100) | 1990/1991 (en tonnes) | Part de marché en p. 100 |
|--------------|--------------------------|-------------------|--------------------------|-------------------|--------------------------|-----------------------------|
| Total | 3 790 | 56 | 5 931 | - 9 | 5 395 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Madagascar | 1 700 | 153 | 4 300 | - 14 | 3 695 | 69 |
| RSA | 1 540 | - 3 | 1 500 | - 13 | 1 300 | 24 |
| Maurice | 250 | - 50 | 125 | 140 | 300 | 6 |
| Réunion | 300 | - 98 | 6 | 1 567 | 100 | 2 |

Source : Statistiques COLEACP.

La campagne du 05.11.90 au 18.03.91 s'est déroulée sur 19 semaines ; le litchi transporté par voie aérienne occupant le marché en tout début de campagne (les cinq premières semaines), vient ensuite le litchi transporté par voie maritime.

Madagascar avec 3 695 tonnes et la RSA avec 1 300 tonnes détiennent 92 p. 100 du marché européen. Maurice avec 300 tonnes et la Réunion avec 100 tonnes ne fournissent que 8 p. 100 du marché exclusivement en tout début de campagne par voie aérienne.

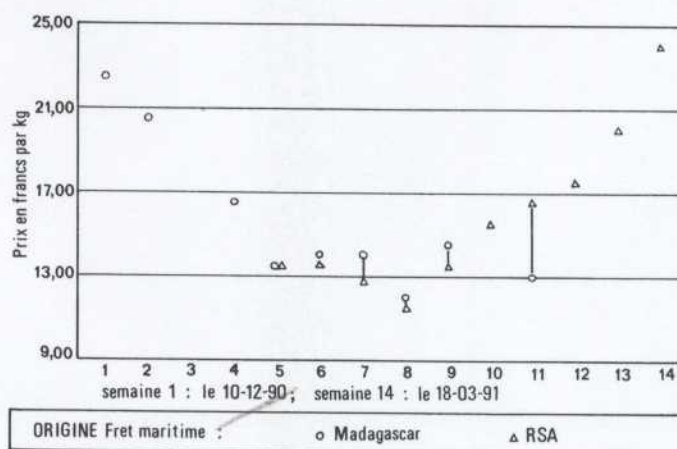


FIGURE 22 - COURS MOYENS IMPORT - CAMPAGNE LITCHI 1990/1991. Source : Bases de données COLEACP. Traitement IRFA.

Les cours (cours moyens sortie importation = prix du fruit entre importateurs et grossistes).

Les cours ont été particulièrement élevés entre 12 et 24 F par voie maritime et entre 18 et 60 F par voie aérienne, soit le double des cours observés en 1989/1990.

LES AGRUMES

Les importations totales d'agrumes avec 1 149 130 tonnes pour la campagne 1989/1990 sont en net retrait par rapport à la campagne précédente (- 6 p. 100).

Les clémentines (- 30 p. 100) et les pomelos (- 10 p. 100) sont la cause de cette chute, alors que toutes les autres espèces ont vu leurs importations croître.

ORANGES.

On constate en 1989/1990 une reprise sensible des importations d'oranges en France : plus 3 p. 100 en volume, c'est un retour aux niveaux d'importations des campagnes 1985/1986 et 1986/1987 (tableau 9).

TABLEAU 9 - Évolution de la structure des importations d'oranges - 1987/1990.

| | 1987/1988 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1989/1990 | Part de marché en p. 100 |
|----------------------------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|-----------------|----------------|--------------------------|
| Total | 667 135 | - 8 | 611 723 | 3 | 631 033 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Espagne | 380 479 | - 16 | 318 425 | 13 | 360 528 | 57 |
| Maroc | 134 031 | 10 | 146 997 | - 31 | 101 167 | 16 |
| RSA | 52 735 | - 14 | 45 594 | - 10 | 40 954 | 6 |
| Tunisie | 29 387 | - 12 | 25 859 | - 13 | 22 587 | 4 |
| Argentine | 21 081 | - 9 | 19 214 | 17 | 22 517 | 4 |
| Israël | 10 395 | - 15 | 8 832 | 133 | 20 592 | 3 |
| Grèce | 1 708 | 381 | 8 214 | 109 | 17 137 | 3 |
| Italie | 2 319 | 511 | 14 165 | - 16 | 11 914 | 2 |
| Brésil | 8 779 | 12 | 9 791 | 0 | 9 792 | 2 |
| Chypre | 12 408 | - 38 | 7 656 | 22 | 9 307 | 1 |
| Total 10 p. 100 10/Total oranges | 653 322 | - 7 | 604 747 | 2 | 616 495 | |
| | 98 | | 99 | | 98 | |

Source : Statistiques douanières.

HEMISPHERE NORD.**Principaux fournisseurs.**

L'Espagne (57 p. 100) et le Maroc (16 p. 100) fournissent près des 3/4 des importations françaises d'oranges.

Le fait marquant de cette campagne est la baisse vertigineuse de 31 p. 100 des exportations marocaines sur la France par rapport à la campagne précédente. En effet, le Maroc avec un volume exporté sur la France en 1989/1990 de 101 167 tonnes a perdu près de 46 000 tonnes par rapport à la campagne précédente.

L'Espagne avec 360 528 tonnes gagne des parts du marché, elle passe de 52 à 57 p. 100 des importations totales, sur un marché en faible croissance, sans pour cela atteindre son niveau record de 380 479 tonnes en 1987/1988.

La Tunisie avec 22 587 tonnes et l'Italie avec 11 914 tonnes régressent respectivement de 13 et de 16 p. 100.

Israël (plus 133 p. 100), la Grèce (plus 109 p. 100) et Chypre (plus 22 p. 100), respectivement 6e, 7e et 10e fournisseur, augmentent fortement leurs envois sur la France.

Les cours (prix FOR ou wagon départ = prix du fruit dédouané, toutes taxes de transit, tous droits douaniers payés, fruit chargé sur wagon ou camion).

La campagne s'est déroulée sur 40 semaines avec des variations de cours importantes allant de 2 F/kg début février à 5 F/kg fin juin (figure 23).

Le cours des oranges marocaines a été sur toute la campagne supérieur à celui des oranges espagnoles.

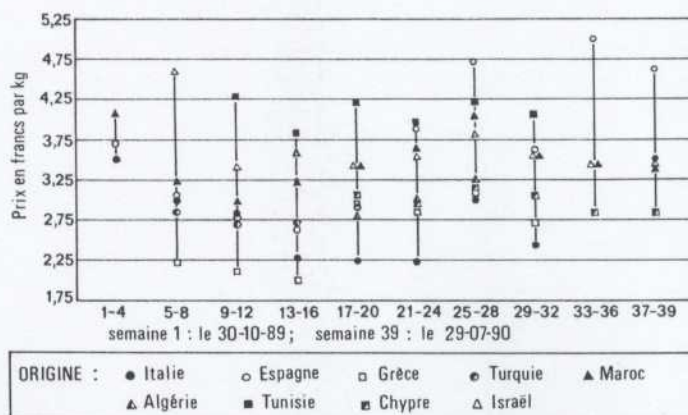


FIGURE 23 - ORANGES HEMISPHERE NORD - CAMPAGNE 1989/1990. PRIX MOYENS DEPART QUAÏ OU FRONTIERE.
Source : Statistiques FEL Hebdo. Traitement IRFA.

HEMISPHERE SUD.**Principaux fournisseurs.**

Trois origines Hémisphère Sud entrent dans le classement des dix premiers fournisseurs sur le marché français : Afrique du Sud (3e), Argentine (5e) et Brésil (9e).

L'Afrique du Sud avec 7 p. 100 du marché, et 40 954 tonnes en net repli de plus de 10 p. 100. Vient ensuite l'Argentine 4 p. 100 du marché, qui voit ses envois augmenter de plus de 17 p. 100 à 22 517 tonnes.

Le Brésil avec 2 p. 100 des apports est stable à 9 792 tonnes. Cette origine arrive plus tard sur le marché, environ deux mois après l'Afrique du Sud et un mois après l'Argentine.

Les cours (prix FOR ou wagon départ = prix du fruit dédouané, toutes taxes de transit, tous droits douaniers payés, fruit chargé sur wagon ou camion).

L'orange sud africaine bénéficie de cours élevés tout au long de la campagne ; l'Argentine partage cette position dès son arrivée sur le marché en juillet. Les cours de l'origine brésilienne sont systématiquement les plus bas (figure 24).

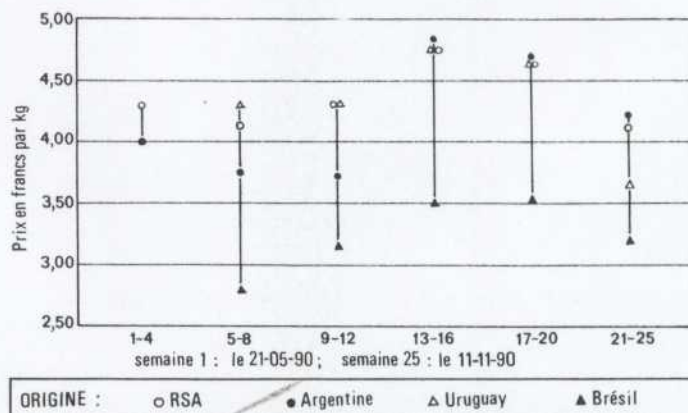


FIGURE 24 - ORANGES HEMISPHERE SUD - CAMPAGNE 1990.
PRIX MOYENS DEPART QUAI OU FRONTIERE.

Source : Statistiques FEL Hebdo. Traitement IRFA.

CLEMENTINES.

C'est la plus forte chute, en volume, dans le groupe des agrumes, moins 30 p. 100 (tableau 10).

La campagne, d'une durée de 23 semaines, a débuté avec le Maroc le 16/10/1989 et s'est terminée le 25/03/1990 avec l'Espagne.

TABLEAU 10 - Evolution de la structure des importations de clémentines - 1987/1990.

| | 1987/1988 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1989/1990 | Part de marché en p. 100 |
|--------------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|-----------------|----------------|--------------------------|
| Total | 247 274 | 21 | 299 584 | - 30 | 209 831 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Espagne | 208 180 | 19 | 248 204 | - 30 | 174 175 | 83 |
| Maroc | 38 088 | 34 | 51 076 | - 34 | 33 902 | 16 |
| Total 2 | 246 268 | 22 | 299 280 | - 30 | 208 077 | |
| p. 100 2/Total | 100 | | 100 | | 99 | |
| Expéditions | | | | | | |
| Corse | 27 957 | - 20 | 22 427 | 28 | 28 733 | |
| dont France cont. | 19 154 | - 19 | 15 438 | 45 | 22 359 | |
| en p. 100 du total | 69 | | 69 | | 78 | |

Source : Statistiques douanières et Comité interprofessionnel Fruits et Légumes Région Corse.

Principaux fournisseurs.

Premier fournisseur avec 83 p. 100 du marché français, l'Espagne a vu ses exportations sur la France fortement baissées de 30 p. 100 (moins 74 029 tonnes) en 1989/1990.

Cette forte baisse généralisée sur l'Europe entière est la conséquence de perte en production importante lors des pluies intenses qui ont touché l'Espagne en octobre et novembre 1989 (tableau 10).

La Corse avec 28 733 tonnes a fortement augmenté ses expéditions. La France continentale représente près de 80 p. 100 des débouchés pour la clémentine corse.

Les cours (prix FOR ou wagon départ = prix du fruit dédouané, toutes taxes de transit, tous droits douaniers payés, fruit chargé sur wagon ou camion).

Les cours ont connu durant cette campagne de fortes variations : de 5,4 à 8,8 F/kg pour les origines Espagne et Maroc et de 3,9 à 6,9 F/kg pour l'origine Corse (figure 25).

TABLEAU 11 - Comparaison des importations en provenance d'Espagne entre les campagnes 1988/1989 et 1989/1990.

| Espagne | octobre | novembre | décembre | janvier | février | mars |
|-----------|---------|----------|----------|----------|----------|---------|
| 1988/1989 | 7 987 | 72 535 | 76 296 | 60 062 | 26 174 | 5 087 |
| 1989/1990 | 10 758 | 59 290 | 66 120 | 32 808 | 5 096 | 86 |
| Ecart | | | | | | |
| 1988/1989 | + 2 771 | - 13 245 | - 10 176 | - 27 254 | - 21 078 | - 5 001 |
| 1989/1990 | | | | | | |

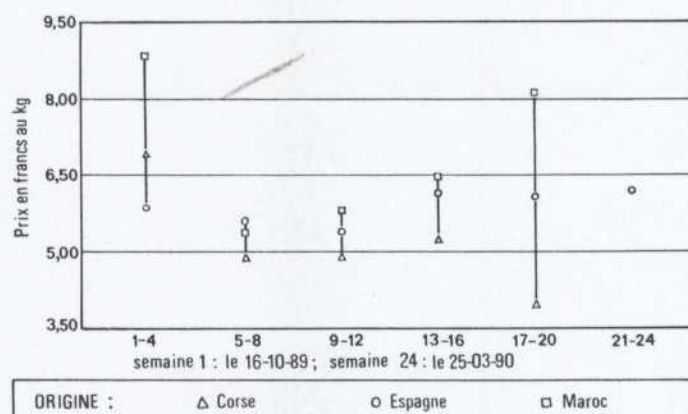


FIGURE 25 - CLEMENTINES - CAMPAGNE 1989/1990. PRIX MOYENS DEPART QUAI OU FRONTIERE.

Source : Statistiques FEL Hebdo. Traitement IRFA.

HYBRIDES D'AGRUMES (principalement Minnéolas et Ortaniques).

C'est un marché en forte progression (plus 27 p. 100) à 15 521 tonnes (tableau 12). La campagne s'est déroulée sur 17 semaines pour la minnéola (du 11/12/1989 au 08/04/1990) et sur 8 semaines pour l'ortanique (du 22/01/1990 au 18/03/1990).

Principaux fournisseurs.

Les principaux fournisseurs restent identiques à la campagne précédente : Israël, Etats-Unis et Turquie pour les minnéolas et Maroc pour les ortaniques (tableau 12).

Israël avec 7 384 tonnes, en augmentation de 36 p. 100 par rapport à la campagne précédente, occupe 48 p. 100 du marché français.

La Turquie et le Maroc ont accru fortement leur exportation sur la France avec respectivement plus 113 et 50 p. 100.

TABLEAU 12 - Evolution de la structure des importations d'hybrides d'agrumes - 1987/1990.

| | 1987/1988 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1989/1990 | Part de marché p. 100 |
|-------------------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|-----------------|-----------|-----------------------|
| Total | 6 918 | 77 | 12 230 | 27 | 15 521 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Israël | 3 255 | 67 | 5 445 | 36 | 7 384 | 48 |
| Etats-Unis | 924 | 322 | 3 900 | -42 | 2 266 | 15 |
| Maroc | 569 | 104 | 1 160 | 50 | 1 740 | 11 |
| Turquie | 420 | 31 | 551 | 113 | 1 174 | 8 |
| Total 4 | 5 168 | 114 | 11 056 | 14 | 12 564 | |
| p. 100 4/Total hybrides | 75 | | 90 | | 81 | |

Source : Statistiques douanières.

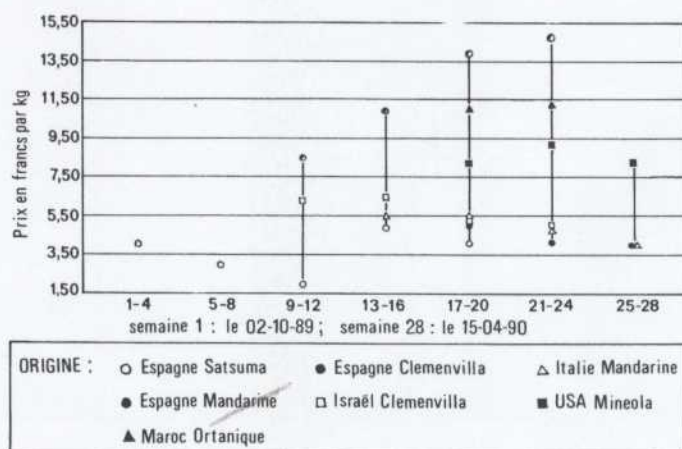


FIGURE 26 - PETITS AGRUMES AUTRES QUE CLEMENTINES. CAMPAGNE 1989/1990 - PRIX MOYENS DEPART QUAI OU FRONTIERE. Source : Statistiques FEL Hebdo. Traitement IRFA.

Par contre, les Etats-Unis perdent plus de la moitié de leur part de marché et occupent 15 p. 100 du marché à 2 266 tonnes (moins 42 p. 100).

Les cours (prix FOR ou wagon départ = prix du fruit dédouané, toutes taxes de transit, tous droits douaniers payés, fruit chargé sur wagon ou camion).

Les cours se sont situés entre 5.0 et 9.2 F/kg pour les minnéolas et aux alentours de 11 F/kg pour l'ortanique (figure 26).

MANDARINES ET WILKINGS.

Ce marché est en très nette progression (plus 15 p. 100) à près de 9 000 tonnes. La campagne s'est déroulée sur 13 semaines (tableau 13).

Principaux fournisseurs.

L'Espagne, en 1989/1990, est devenue le premier fournisseur avec plus du tiers des parts de marché (35 p. 100), en augmentation très forte de 173 p. 100 sur la campagne précédente.

Les provenances d'Israël et d'Argentine perdent du terrain et passent respectivement à la seconde et troisième place.

La forte progression des réceptions en provenance d'Italie (plus 113 p. 100) dans des volumes, il est vrai, encore restreints (997 tonnes), est notable.

Les cours (prix FOR ou wagon départ = prix du fruit dédouané, toutes taxes de transit, tous droits douaniers payés, fruit chargé sur wagon ou camion).

Les cours s'échelonnent entre 4.0 et 5.5 F/kg. L'origine italienne bénéficie d'un cours légèrement plus élevé que l'espagnole (figure 26).

TABLEAU 13 - Evolution de la structure des importations des mandarines et wilkings - 1987/1990.

| | 1987/1988 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1989/1990 | Part de marché p. 100 |
|---------------------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|-----------------|-----------|-----------------------|
| Total | 11 703 | - 34 | 7 771 | 15 | 8 926 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Espagne | 4 393 | - 74 | 1 144 | 173 | 3 121 | 35 |
| Israël | 4 076 | - 16 | 3 420 | - 40 | 2 060 | 23 |
| Argentine | 746 | 171 | 2 024 | - 26 | 1 506 | 17 |
| Italie | 1 369 | - 66 | 468 | 113 | 997 | 11 |
| Total 4 | 10 584 | - 33 | 7 056 | 9 | 7 684 | 86 |
| p. 100 4/Total mandarines | 90 | | 91 | | 86 | |

Source : Statistiques douanières.

MONREALS ET SATSUMAS.

Avec 3 840 tonnes, c'est un marché en forte progression : plus 76 p. 100 (tableau 14).

Ces variétés d'agrumes sont importées à 90 p. 100 en tout début de campagne : octobre et novembre.

Principal fournisseur.

L'Espagne, une nouvelle fois, détient le quasi-monopole du marché avec 94 p. 100 des importations totales.

Les cours (prix FOR ou wagon départ = prix du fruit dédouané, toutes taxes de transit, tous droits douaniers payés, fruit chargé sur wagon ou camion).

Les cours oscillent à des niveaux compris entre 2 et 5 F/kg (figure 26).

TABLEAU 14 - Evolution de la structure des importations de monreals et satsumas - 1987/1990.

| | 1987/1988 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1989/1990 | Part de marché p. 100 |
|--------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|-----------------|--------------|-----------------------|
| Total | 4 878 | - 55 | 2 188 | 76 | 3 840 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Espagne | 4 568 | - 68 | 1 450 | 150 | 3 627 | 94 |
| p. 100 total | 94 | | 66 | | 94 | |

Source : Statistiques douanières.

TANGERINES.

Ce marché est en nette progression (plus 32 p. 100), pour des volumes qui sont encore faibles : 1 604 tonnes (tableau 15).

La période d'approvisionnement du marché français est limitée : 65 p. 100 des tangerines sont importées en octobre.

Principaux fournisseurs.

Avec 1 448 tonnes, soit 90 p. 100 des volumes importés, l'Espagne détient le quasi-monopole du marché français.

Les envois du Maroc représentent 7 p. 100 soit 110 tonnes.

TABLEAU 15 - Evolution de la structure des importations de tangerines - 1988/1990.

| | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1989/1990 | Part de marché p. 100 |
|----------------|-----------------------|-----------------|--------------|-----------------------|
| Total | 1 211 | 32 | 1 604 | 100 |
| dont : | | | | |
| Espagne | 674 | 115 | 1 448 | 90 |
| Maroc | 215 | - 49 | 110 | 7 |
| Total 2 | 674 | 131 | 1 558 | 97 |
| p. 100 2/total | 56 | | 97 | |

Source : Statistiques douanières.

POMELOS.

Le marché français a connu une baisse de l'ordre de 10 p. 100 durant la campagne 1989/1990 (tableau 16).

Principaux fournisseurs.

Cette baisse générale des importations de pomelos provient, pour l'essentiel, d'un effondrement de la production de Floride à la suite du gel de fin 1989.

TABLEAU 16 - Evolution de la structure des importations de pomelos - 1987/1990.

| | 1987/1988 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1989/1990 | Part de marché p. 100 |
|----------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|-----------------|----------------|-----------------------|
| Total | 159 902 | - 5 | 151 777 | - 10 | 136 215 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Etats-Unis | 80 225 | - 1 | 79 561 | - 38 | 49 444 | 36 |
| Israël | 22 475 | - 9 | 20 497 | 34 | 27 449 | 20 |
| Argentine | 16 095 | - 25 | 12 100 | 68 | 20 324 | 15 |
| RSA | 16 431 | - 13 | 14 369 | - 10 | 12 880 | 9 |
| Espagne | 4 932 | - 21 | 3 882 | 66 | 6 448 | 5 |
| Turquie | 3 747 | 36 | 5 095 | 20 | 6 127 | 4 |
| Total 6 | 143 905 | - 6 | 135 504 | - 14 | 116 545 | 86 |
| p. 100 6/total | 90 | | 89 | | 86 | |

Source : Statistiques douanières.

Profitant de la faiblesse des Etats-Unis, les autres fournisseurs traditionnels du marché français, ont accru leurs envois : l'Argentine de plus 8 224 tonnes, Israël de plus 6 952 tonnes, ou encore l'Espagne de plus 2 566 tonnes.

L'Afrique du Sud conserve sa part de marché à 10 p. 100 dans un contexte de réduction global des volumes.

La préférence des consommateurs va vers les variétés rouges et roses. Leur absence du marché a permis aux variétés blanches de réaliser une bonne campagne.

Les cours (prix FOR ou wagon départ = prix du fruit dédouané, toutes taxes de transit, tous droits douaniers payés, fruit chargé sur wagon ou camion).

Les pomelos blancs d'Afrique du Sud et d'Israël ont connu des cours bas avec des variations assez limitées : entre 64 et 75 F le colis. Les deux origines n'intervenant pas aux mêmes périodes sur le marché, elles n'ont donc aucune incidence l'une envers l'autre (colis USA = 17 kg).

En ce qui concerne les pomelos rouges et roses, les variations sont de plus grandes amplitudes (figure 27).

Hémisphère Nord.

L'origine Floride en concurrence avec Israël, arrive largement en tête, bénéficiant de cours plus élevés (jusqu'à 40 F par colis en début de saison). Lorsque la Floride se retire du marché, à la fin mars, les cours sur pomelo israélien font un bond de 122 à 147 F le colis. La Californie suit cette hausse mais reste toujours en retrait par rapport à Israël.

Hémisphère Sud.

Le schéma est plus simple. La République Sud Africaine arrive sur le marché en concurrence avec Israël et la Californie et

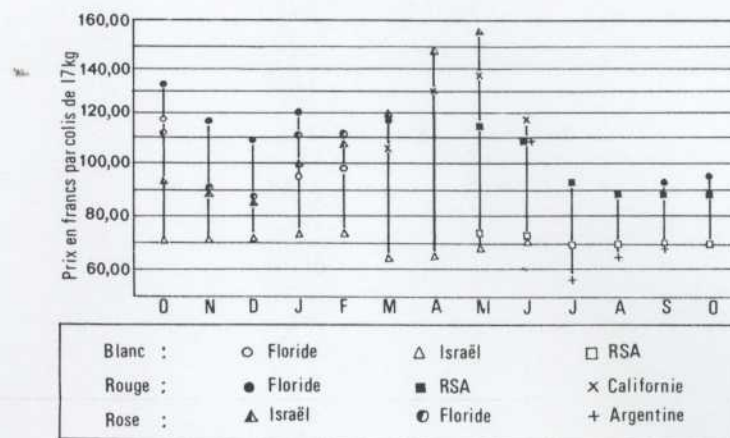


FIGURE 27 - COURS DEPART WAGON - POMELOS. CAMPAGNE 1989/1990.

Source : Statistiques FEL Hebdo. Traitement IRFA.

bénéficie de cours élevés (117,50 F le colis). Puis, suit une chute continue jusqu'en août où pour les trois derniers mois de la campagne, les cours se stabilisent à 90 F le colis. Les pomelos roses d'Argentine ont connu des cours extrêmement bas entre 6,0 et 70,5 F le colis.

CITRONS.

Le marché du citron avec 138 649 tonnes est resté relativement stable en 1989/1990, les volumes progressent de 2 p. 100 (tableau 17).

TABLEAU 17 - Evolution de la structure des importations de citrons - 1987/1990.

| | 1987/1988 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1989/1990 | Part de marché p. 100 |
|----------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|-----------------|-----------|-----------------------|
| Total | 132 567 | 3 | 136 212 | 2 | 138 649 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Espagne | 118 177 | 0 | 118 037 | - 3 | 114 489 | 83 |
| Argentine | 9 071 | 34 | 12 142 | 58 | 19 148 | 14 |
| Total 2 | 127 248 | 2 | 130 179 | 3 | 133 637 | |
| p. 100 2/total | 96 | | 96 | | 96 | |

Source : Statistiques douanières.

Principaux fournisseurs.

Les fournisseurs traditionnels conservent leur place. On observe cependant une très forte augmentation des volumes en provenance d'Argentine, plus 58 p. 100 à 19 148 tonnes, et une légère baisse de ceux en provenance d'Espagne, moins 3 p. 100 à 114 489 tonnes.

L'Espagne conserve de très loin sa place de leader sur le marché (83 p. 100 des parts de marché) ; elle est présente entre 5 000 et 14 000 tonnes par mois sur l'ensemble de la campagne.

Les cours (prix FOR ou wagon départ = prix du fruit dédouané, toutes taxes de transit, tous droits douaniers payés, fruit chargé sur wagon ou camion).

Les cours du citron varient de 3,4 à 5,9 F/kg (figure 28).

Une chute des cours de près de 1,20 F/kg est survenue en février.

La croissance est retrouvée en mai où les cours augmentent régulièrement jusqu'à un plateau en août correspondant à l'arrivée des citrons argentins. Ceux-ci bénéficient de cours plus élevés que ceux de l'Espagne jusqu'à leur sortie du marché en octobre.

La catégorie II a un cours en retrait de 0,60 à 1,7 F/kg.

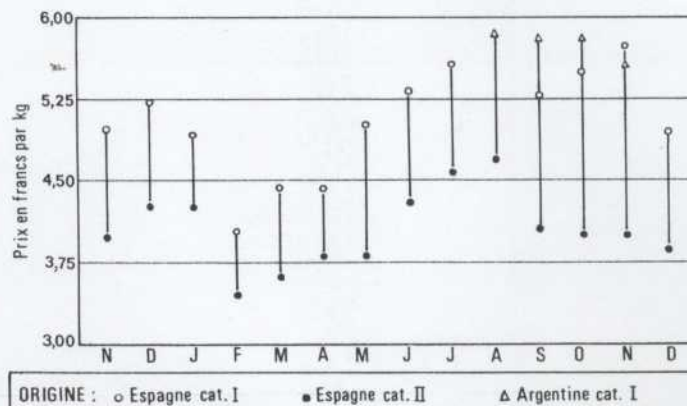


FIGURE 28 - PRIX DE GROS RUNGIS - CITRONS. CAMPAGNE 1989/1990.

Source : Statistiques Les Marchés agricoles. Traitement IRFA.

LIMES.

Ce marché est en constante progression à plus 10 p. 100 en volume pour la campagne 1989/1990 (tableau 18).

TABLEAU 18 - Evolution de la structure des importations de limes - 1987/1990.

| | 1987/1988 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1988/1989 (en tonnes) | Ecart en p. 100 | 1989/1990 | Part de marché p. 100 |
|----------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|-----------------|--------------|-----------------------|
| Total | 2 905 | 4 | 3 018 | 10 | 3 306 | 100 |
| dont : | | | | | | |
| Brésil | 1 571 | 2 | 1 595 | 17 | 1 865 | 56 |
| Mexique | 393 | 56 | 614 | 0 | 611 | 18 |
| Etats-Unis | 555 | 20 | 444 | -23 | 342 | 10 |
| Nicaragua | 4 | 1400 | 60 | 203 | 182 | 6 |
| Total 4 | 2 523 | 8 | 2 713 | 11 | 3 000 | 91 |
| p. 100 4/total | 87 | | 90 | | 91 | |

Source : Statistiques douanières.

Principaux fournisseurs.

L'approvisionnement du marché français est le fait de quatre principales origines qui totalisent 91 p. 100 des importations totales. Premier fournisseur (56 p. 100 du marché), le Brésil passe de 1 595 à 1 865 tonnes, soit une croissance de 17 p. 100.

Le Mexique, les USA et le Nicaragua réalisent respectivement 611, 342 et 182 tonnes.

La part de la Martinique dans les importations françaises baisse année après année ; elle passe de 8 p. 100 en 1987/1988 à moins de 3 p. 100 en 1989/1990, dans le contexte d'un marché en croissance.

Les cours.

Pour les limes transportées par air, nous observons des cours élevés en début de campagne de 13,3 à 16,0 F/kg, une baisse en milieu de période pour se situer entre 11,0 et 12,0 F/kg, les cours se redressent en fin de campagne et s'échelonnent entre 11,0 et 14,0 F/kg (figure 29).

Les périodes de baisse relative des cours correspondent à une présence marquée de l'origine Brésil : de janvier à juin.

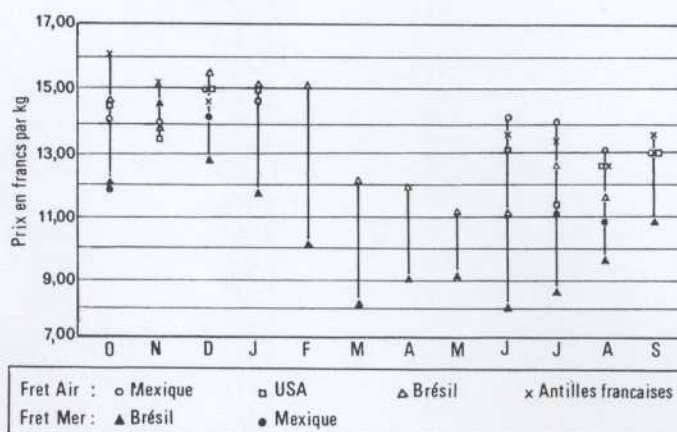


FIGURE 29 - COURS MOYENS IMPORT - LIMES. CAMPAGNE 1989/1990.

Source : Bases de données COLEACP. Traitement IRFA.

**LAS IMPORTACIONES DE FRUTAS TROPICALES Y DE
AGRIOS EN FRANCIA DURANTE 1990.**

D. LOEILLET.

Fruits, May-Jun. 1991, vol. 46, n° 3, p. 277-299.

RESUMEN - Contrariamente a 1989, la situación del mercado de frutas tropicales en Francia ha evolucionado grandemente en 1990. Los volúmenes importados para los tres «grandes» tropicales (plátano, aguacate y piña) aumentaron de +9 à +16 %. Para los mangos y las papayas, la situación fué más difícil con caídas en la importación de 7 a 11% respectivamente, después de un año 1989 particularmente fasto. La campaña 1990-1991 del lichi, se ha desarrollado en buenas condiciones comerciales, a pesar de una baja en el volumen de 9%. Las importaciones totales de agrios están en franca regresión, de casi 6 %, después de una difícil campaña 1989-1990. Las mandarinas y las toronjas fuéron alcanzadas severamente por ésta baja, de -30 y -10 % respectivamente, mientras que todos los otros agrios progresarán.

